



# Les Labastidiens de la Grande Guerre



« Ce que nous avons fait c'est plus qu'on ne pouvait demander à des hommes,  
et nous l'avons fait »

Maurice Genevoix



A la mémoire de mes deux grands-pères,  
Edmond Bordenave et Jules Nivaille.

Adieu la vie, adieu l'amour,  
Adieu toutes les femmes.  
C'est bien fini, c'est pour toujours,  
De cette guerre infâme.  
C'est à Craonne, sur le plateau,  
Qu'on doit laisser sa peau  
Car nous sommes tous condamnés  
C'est nous les sacrifiés.

## Le Centenaire

La grande guerre, avec son centenaire en novembre prochain, entre dans l'Histoire. Ce conflit, pour notre génération, demeurera néanmoins la guerre de nos grands-parents.

A cette occasion, un travail de recherche dans les archives civiles et militaires, associé à une quête de renseignements, donneront un aperçu du parcours des labastidiens mobilisés durant cette période tragique.

## Première mobilisation générale

Après la défaite de 1870, la III<sup>ème</sup> république prépare ce que tout un chacun appelle « La revanche ». Plusieurs lois modifieront la conscription et créeront les périodes de réserve. La loi du 7 août 1913 porte à trois ans la durée du service actif pour tous. Elle conserve les périodes de réserve en cas de mobilisation. Ce changement modifie le sort de chaque conscrit qui doit se soumettre aux nouvelles réformes

### **Les principaux changements de la loi du 7 août 1913.**

- Recensement à l'âge de 19 ans.
- Armée active 3 ans.
- Réserve de l'armée active 11 ans.
- Armée territoriale 7 ans.
- Réserve de l'armée territoriale 7 ans.
- Durée des obligations militaires 28 ans**

## Les labastidiens mobilisés

Les recherches permettant de recenser les labastidiens mobilisés pour défendre la patrie s'orienteront essentiellement vers trois directions.

- En premier lieu, les noms des labastidiens décédés lors du conflit figurent sur le monument aux morts du village. Ils sont onze.
- On recensera ensuite, les enfants natifs du village ayant participé au

conflit. Certains ne résidaient plus dans la commune à la mobilisation. Vingt-cinq d'entre eux ont survécu à la guerre.

On notera un combattant, Bouzigues Pierre, né à Labastide St Sernin, résidant à Gargas en août 1914. Engagé volontaire à l'âge de 19 ans, décédé en juillet 1918 suite à des blessures de guerre. Il figure sur le monument aux morts de Gargas.

- Enfin un troisième groupe de personnes mobilisées, résidant au village sans en être natifs ont survécu au conflit. Nous leur rendons hommage mais il est très difficile de nos jours de pouvoir les recenser.

En conclusion, nous pouvons estimer que près d'une quarantaine de labastidiens âgés de 18 à 48 ans ont été mobilisés durant la Grande Guerre.

## **Le village au début du XX<sup>ème</sup> siècle**

Le village de Labastide, en août 1914, est à vocation rurale. L'activité principale de ses habitants reste le travail de la terre et l'élevage, essentiellement à des fins domestiques. La vie économique ne s'articule pas autour de Toulouse, trop éloigné mais plutôt sur les foires et marchés des alentours.

Le village se compose de deux rues, l'actuelle rue Jean Pascal et la rue Le Not avec une église et son cimetière à leur intersection. Les gens du hameau de Barcouda font figure de banlieusards. Quelques fermes sont disséminées sur le territoire de la commune.

Les maisons du village sont en grande majorité des fermes agricoles, beaucoup ont disparu de nos jours laissant place à des résidences et des commerces.

La population s'élève à deux cents habitants environ, ce qui représente quarante à cinquante familles.

En ce début de XX<sup>ème</sup> siècle, on s'éclaire à la lampe à pétrole, on tire l'eau du puits, le travail de la terre se fait à l'aide de la traction animale.

La modernisation pointe son nez malgré tout, une ligne de chemin de fer relie Villemur à Toulouse avec une gare à Labastide. Le voyage aller et retour à Toulouse dure la journée.

Voilà le village de Labastide St Sernin lorsque André Auriolle, maire de la commune, affiche l'ordre de mobilisation générale.



*Illustration 1: Rue Le Not où habitaient J charron, A Cayrou, et F Gibert*

*Illustration 2: La gare*



# Les poilus du monument aux morts

## GIBERT François

François Gibert est né le 17 février 1874 à Buzet, fils de Jean Gibert et de Marguerite Albaret.

Il est incorporé le 14 novembre 1895 au 88ème régiment d'infanterie. Il passe en avril 1896 au 17ème escadron du train des équipages. Il est mis en disponibilité en septembre 1898.

François Gibert, maître-valet, se marie le 11 février 1901 avec Monique Sans. Ils ont un enfant Antonin né en 1902.

A la déclaration de guerre en août 1914, François Gibert, âgé de 40 ans, est rappelé sous les drapeaux. Il est affecté comme Jean Boutet au 133ème régiment territorial d'infanterie.

Atteint de fièvre typhoïde, il décède le 1er septembre 1914 à son domicile de Labastide St Sernin.

Dès que l'on évoque les pertes de la guerre de 1914-1918 que ce soit par maladie ou par le fait des combats, les chiffres sont effarants. Les deux grandes épidémies, typhoïde en 1914 et grippe espagnole en 1918, ont tué à elles seules 45000 soldats français, soit l'effectif de plus de trois divisions ou d'un corps d'armée.

Liens de parenté :

François Gibert est le grand-père de Jean Gibert récemment décédé (25 août 2015) et l'arrière grand-père de Annie et Monique Gibert.

# AZÉMA Guillaume

Guillaume Azéma est né le 18 juillet 1891 à Fronton, fils d'Étienne Azéma et de Louise Molinier.

Il réside à Labastide St Sernin, célibataire, où il exerce le métier de terrassier.

Guillaume est incorporé le 1er octobre 1912 au 80ème régiment d'infanterie en garnison à Narbonne. Élevé au grade de caporal le 21 juin 1913, il est versé au 3ème bataillon d'infanterie légère d'Afrique le 10 octobre 1913.

Il embarque pour l'Afrique du Nord et participe aux opérations menées au Maroc Occidental, il est blessé en février 1914 à Casablanca.

Il rentre en France le 1er août et bénéficie d'un congé de convalescence jusqu'au 10 septembre, date à laquelle il rejoint le 14ème RI de Toulouse.

Le 14ème RI combat en septembre 1914 lors de la première bataille de la Marne, en janvier 1915 le régiment se trouve dans le secteur de Perthes-les-Hurlus.

Dans la nuit du 8 au 9 janvier, après une intense préparation d'artillerie, les troupes allemandes s'emparent du saillant de la côte 200. Le 83ème régiment d'infanterie lance deux contre-offensives, pour reprendre à la grenade la tranchée perdue, mais ils échouent. La côte 200 est reprise par un bataillon du 14ème RI, menacé dans Perthes-les-Hurlus, l'ennemi quitte le village. La nuit suivante, une violente contre attaque du 63ème RI allemand se brise sur Perthes-les-Hurlus et la côte 200.

Guillaume Azéma est porté disparu le 8 janvier 1915 lors des combats de Perthes-les-Hurlus.

Décorations obtenues : Croix de guerre et médaille militaire.

Liens de parenté :

Guillaume Azéma a un frère Jean Marie qui est tué le 11 juin 1918 à Vaudelicourt (Oise).

# MONTAGUT Antonin

Antonin Montagut est né le 6 juillet 1890 à Paulhac, fils de Jean Montagut et de Jeanne Sennous.

La famille Montagut est originaire de Paulhac. Antonin exerce la profession de maître-valet, certainement comme son père. Ils habitent Montberon lorsque Antonin est appelé sous les drapeaux.

Il intègre le 27ème bataillon de chasseurs à pied le 8 octobre 1911. Il est libéré en novembre 1913.

A la déclaration de guerre en août 1914, Antonin, âgé de 24 ans, célibataire se destine au métier de maître-valet dans une ferme de Labastide St Sernin. Mais il doit rejoindre le 14ème régiment d'infanterie de Toulouse.

Le 14ème régiment d'infanterie fait partie du 17ème corps d'armée de Toulouse. Fin août 1914, il se trouve avec la IVème armée de Langle de Cary à la frontière belge. Il subit l'offensive allemande et bat en retraite puis participe à la bataille de la Marne (Certine le 6 septembre 1914). Une semaine plus tard, il se fixe à Perthes-les-Hurlus. Durant l'automne 1914, les armées françaises et allemandes prennent position dans ce secteur où les combats font de nombreuses victimes dans les deux camps jusqu'à l'armistice.

Antonin Montagut est tué le 8 janvier 1915 lors d'une offensive allemande.

Il est décoré de la croix de guerre et de la médaille militaire. Son nom est inscrit sur les monuments aux morts de Labastide St Sernin et de Paulhac.

Liens de parenté :

Joseph Montégut (orthographe différente, suite à une erreur d'état-civil) est un habitant de Garidech, son grand-père Marius Montégut, lui aussi mobilisé pendant la guerre était un frère d'Antonin.

# **BARRIÈRE Guillaume Aimé**

Aimé Barrière est né le 13 septembre 1887 à Labastide St Sernin au hameau de Barcouda, fils de Pierre Barrière et de Françoise Fournié.

Dès l'âge de neuf ans, ils habitent à la ferme des Embagous.

Le 1er octobre 1908, il est incorporé au 10ème dragons de Montauban et libéré le 26 septembre 1910.

Aimé Barrière, cultivateur de profession, se marie avec Jeanne Cousse, le 1er juillet 1911. En 1912, une fille Catherine naît de cette union.

Aimé Barrière est rappelé sous les drapeaux en août 1914, il rejoint le 10ème dragons de Montauban.

Au lendemain de la bataille de la Marne de septembre 1914, le front s'établit au niveau de la forêt de l'Argonne face à la Vème armée du Kronprinz. Cette forêt longue de 60 km et d'une largeur de 12 km de moyenne est difficilement praticable. Le saillant de Bagatelle, position stratégique de l'endroit est le théâtre de violents combats de mars à novembre 1915. A partir du 20 juin, l'armée allemande lance plusieurs offensives. Les affrontements les plus meurtriers ont lieu les 30 juin et 1er juillet 1915.

Bilan de ces deux jours de combat 3000 morts et 1500 blessés.

Aimé Barrière est tué le 30 juin 1915 sur le secteur de Bagatelle.

Liens de parenté :

Aimé Barrière est le grand-père maternel de Michèle Diana (fille de Catherine) résidant à Aucamville. Le grand-père paternel de Norbert et Roland Barrière, tous deux résidant à Labastide, était cousin germain avec Aimé Barrière.

Résidence : Aimé Barrière habitait la ferme des Embagous actuellement le 15 chemin de Rabaudis.

# AUROUX Jean-Marie

Jean-Marie Auroux est né le 18 mars 1892 à Villariès, fils de Jean Auroux et de Marie Sicard.

Jean-Marie a deux sœurs et un frère aînés :

- Marguerite née à Bazus le 10/02/1878
- Cécile née à Castelmaurou le 20/12/1880
- Joseph né à Villariès le 8/11/1885

A l'âge de 21 ans, célibataire, cultivateur de profession, il est incorporé le 10 octobre 1913 au 143ème régiment d'infanterie dont les garnisons se trouvent à Carcassonne et Castelnaudary.

Au début du conflit, le 143ème RI est engagé dans la bataille de Morhange. Les troupes françaises, capotes bleues et pantalons rouges, pratiquant la tactique de l'offensive à outrance pénètrent de 20 km en territoire allemand. Elles se font décimer par l'artillerie et les mitrailleuses ennemies et subissent de très grosses pertes humaines.

Puis, le régiment participe aux combats du Grand Couronné lors de la bataille des frontières. En octobre et novembre 1914, le 143ème RI combat lors de la première bataille d'Ypres et voit une victoire des troupes alliées.

En avril 1915, Jean-Marie Auroux est versé au 416ème RI fraîchement constitué à partir de régiments d'infanterie du sud de la France.

Le 416ème RI participe aux combats de la seconde bataille de Champagne du 25 septembre au 6 octobre 1915. L'objectif de cette offensive est de relancer la guerre de mouvement afin de redonner le moral aux troupes françaises, en effet celui-ci passablement entamé par l'immobilisme des Alliés et d'en finir au plus vite avec la guerre. Le bilan de cette offensive est un désastre une progression du front de 3 à 4 km et des pertes humaines considérables (27851 tués, 98305 blessés, 53659 prisonniers ou disparus).

Jean-Marie Auroux disparaît à Tahure le 26 septembre 1915. Son frère Joseph tombe quatre jours plus tard dans le même secteur.

Liens de parenté :

Paulette Durand, petite-fille de Cécile sœur de Jean-Marie habitait une maison située à l'emplacement du parking de l'église.

# AUROUX Joseph

Joseph Auroux est né le 8 novembre 1885 à Villariès, fils de Jean Auroux et de Marie Sicard.

Joseph a deux sœurs aînées et un frère cadet :

-Marguerite née à Bazus le 10/02/1878

-Cécile née à Castelmaurou le 20/12/1880

-Jean Marie né à Villariés le 18/03/1892

Joseph Auroux, cultivateur, habite Villariès lorsqu'il est appelé en 1906 au service armé, il est exempté pour raison de santé.

Jean Auroux, père de Joseph, brassier de profession décède le 10 janvier 1915 en la maison de Mlle Contrasty au lieu-dit Laborie à Labastide St Sermin. On peut supposer que la famille résidait à cette même adresse.

Joseph Auroux, célibataire, intègre le 146ème régiment d'infanterie le 20 février 1915.

Aux débuts des hostilités, le 146ème, en garnison à Toul, participe à l'offensive sur la Lorraine. L'avancée relativement facile des troupes françaises semble être une manœuvre allemande afin de faciliter leurs opérations sur la Belgique.

Le 146ème se retire de Lorraine mi-septembre 1914 et ne participe donc pas à la première bataille de la Marne. A cette date commence ce que l'on appellera « La course à la mer », avec la bataille des Flandres en novembre 1914, l'offensive de l'Artois en avril 1915, auxquelles participera le 146ème RI.

Le régiment est mis au repos à Lunéville du 14 juillet au 26 août 1915. A partir du 25 septembre 1915 débute la bataille de Champagne.

Joseph Auroux tombe le 30 septembre, au lieu-dit Beauséjour, au cours de violents combats.

Son frère Jean-Marie Auroux était tué à Tahure, à quelques kilomètres de Beauséjour, quatre jours avant.

Liens de parenté :

Paulette Durand qui habitait une maison détruite à l'emplacement du parking de l'église, est la petite fille de Cécile, sœur de Joseph Auroux.

Il est possible que Joseph, célibataire, résidait avec ses parents au lieu-dit Laborie.

# LAFFITTE Jean

Jean Laffitte est né le 30 août 1894 à Labastide St Sernin (Hameau de Barcouda), fils de Joseph Laffitte et Marie Maisonneuve.

Agriculteur de profession et célibataire, Jean Laffitte part au front fin octobre 1914 à l'âge de vingt ans.

Il rejoint le 53<sup>ème</sup> régiment d'infanterie de Perpignan, puis successivement passe au 10<sup>ème</sup> régiment de chasseurs, au 90<sup>ème</sup> RI pour finir en octobre 1915 au 409<sup>ème</sup> RI (régiment créé en 1915).

Le 9 mai 1917, le 409<sup>ème</sup> se trouvant à Cauroy-les-Hermonville en limite des départements de la Marne et de l'Aisne, lance une attaque dont l'objectif est la prise de la tranchée allemande Hoesler munie de fortins abritant de nombreuses mitrailleuses. L'attaque est lancée à 11h sans préparation d'artillerie afin de préserver l'effet de surprise. La tranchée est conquise en fin de matinée, mais les forces allemandes contre-attaquent et reprennent celle-ci le jour même.

Le bilan, côté français est de 53 morts, 64 disparus dont Jean Laffitte et de 204 blessés.

Jean Laffitte, déjà orphelin de père et de mère, laisse son frère Jean Henri qui partira au front en 1918 et une sœur, Germaine, à la seule charge de leur grand-père âgé de 75 ans, qui décédera l'année suivante. Germaine sera placée comme domestique à l'âge de treize ans.

Liens de parenté :

Son frère Jean Henri Laffitte engagé à l'âge de 18 ans.

Marie Pierre Laran, résidant à Montauban, dont Germaine était la grand-mère maternelle.

Les familles Galinier et Arnaud habitant à Montberon.

Marie Pierre Laran m'a communiqué les informations concernant le parcours au front de Jean Laffitte.

Résidence : Jean Laffitte demeurait à l'actuel n° 4 impasse Barcouda.

# CHARRON Jacques

Jacques Charron est né le 22 juin 1875 à Villaudric, fils de François Charron et d'Antoinette Touzé.

Le 29 juin 1893, il s'engage pour une durée de quatre ans et sera affecté au 4ème régiment de chasseurs. En raison du veuvage de sa mère, il réintègre ses foyers le 9 juillet 1894.

Jacques Charron, cafetier de profession, se marie le 12 janvier 1901 à Labastide St Sernin avec Marie Mirepoix. Ils ont un enfant, Marius né le 25 décembre 1901 et résident à Villaudric.

Aux élections municipales de 1912, Jacques Charron est élu conseiller à Labastide sous le mandat d'André Auriolle. A cette époque, on suppose qu'il résidait au village.

A la déclaration de guerre, âgé de 39ans, il rejoint le 133ème régiment territorial d'infanterie de Toulouse.

Il passe au 136ème RI le 1er septembre 1915. Atteint de bronchite et amaigri, il est évacué de Bray sur Somme, le 16 septembre 1916. Il est détaché à la poudrerie nationale de Toulouse le 29 novembre 1916. Il est muté le 1er juillet au 14ème RI dont la garnison se trouve à Toulouse.

Il décède d'une tuberculose, le 2 novembre 1917 à Labastide.

Liens de parenté : Odile Sanjaume, résidant à St Loup Cammas, est la fille de Marius Charron et petite-fille de Jacques Charron.



Illustration 1: Marie et Jacques Charron

# **BOUTET Jean**

Jean Boutet est né le 26 avril 1876 à Gargas, fils de Guillaume Boutet et de Raymonde Vergnes.

Il est incorporé le 13 novembre 1897 au 126ème régiment d'infanterie puis envoyé en disponibilité le 17 septembre 1898.

Jean Boutet, maître-valet de profession, se marie le 1er décembre 1900 avec Anne Castel. Ils auront quatre enfants : Marius (1901-1919), Gabriel (1903-1913), Marguerite (1906-1906), Antoinette Maria (1910-1984).

Jean Boutet est rappelé sous les drapeaux le 14 août 1914 à l'âge de 38 ans au 133ème régiment d'infanterie territorial (casernes Niel et Pérignon).

Anne Castel, son épouse, décède le 27 septembre 1914.

En novembre 1914, il est versé au 283ème régiment d'infanterie. Celui-ci est positionné depuis le début du conflit sur les Hauts de Meuse (en bordure de la rivière Meuse, à proximité d'Ambly). Le creusement de tranchées, la confection de sapes, la prise de postes avancés garantissent les positions françaises dans ce secteur.

En juin 1915, ce régiment relève le 173ème RI sur la pointe du saillant de Saint Mihiel.

En septembre 1915, le 283ème revient sur les Hauts de Meuse (Bois des Chevaliers), sapes et escarmouches sont les principales opérations.

En février 1916, début de l'attaque allemande sur Verdun, le 283ème RI se trouve à Mort d'Homme (région de Verdun).

De mars à août 1916, le régiment bénéficie d'une période de repos et d'instruction. Après un passage sur Verdun, en août 1916, le 283ème se fixe à Bois-Le-Prêtre jusqu'en juillet 1917.

Jean Boutet est muté au 168ème régiment d'infanterie le 12 février 1917. Au printemps de cette même année, le 168ème participe à la 2ème Bataille de la Marne. Les troupes françaises reprennent des positions aux forces allemandes.

Le régiment est mis au repos sur les rives de la Marne , à Chaintrix et Germinon, du 17 juin au 22 juillet 1917.

Jean Boutet est tué le 11 juillet 1917 à Bois-Le-Prêtre alors que son régiment se trouve en période de repos. Dans ce régiment, il était affecté à la 62ème compagnie de mitrailleuses de position. Des compagnies étaient fréquemment envoyées en renfort sur des lieux de combats autres que ceux de son régiment.

Jean Boutet décède donc le 11 juillet 1917 à Bois-Le-Prêtre (Meurthe et Moselle) au poste de secours des Carrières, des suites de ses blessures.

Liens de parenté :

Jean Boutet est le grand-père de Raymonde Giacomini résidant à Gargas (Raymonde est la fille d'Antoinette Maria)

C'est aussi l'arrière grand-père de Solange Flamenc (Solange est la petite-fille d'Antoinette Maria).



*Illustration 1: Casernes Pérignon et Niel, garnison du 133e RI territorial.*

# AZÉMA Jean-Marie

Jean-Marie Azéma est né le 13 novembre 1896 à Fronton, fils d'Étienne Azéma et Louise Molinier.

Jean-Marie, célibataire, résidant à Labastide St Sernin, métayer de profession est appelé sous les drapeaux le 17 juin 1916 à l'âge de 19 ans.

Il est incorporé au 15ème régiment d'infanterie en garnison à Albi. Il effectue ses classes jusqu'au 14 janvier 1917 date à laquelle il part au front.

Il est versé au 6ème régiment d'infanterie le 30 mai 1917.

Après la bataille de Verdun (février à novembre 1916), le 6ème RI est stationné dans cette zone où il effectue des travaux de tranchées et de défenses de position. Début août, suite à des attaques allemandes à l'ypérite (gaz moutarde) dont Jean-Marie Azéma est victime, les troupes françaises lancent une offensive et prennent la tranchée Jutland.

Le régiment stationne en Lorraine d'octobre 1917 jusqu'en juin 1918 sans combats significatifs.

Dès le mois de juin 1918 s'ouvre une période d'un caractère nouveau, le plus souvent des luttes ardentes en rase campagne. L'issue sera la victoire finale.

Le commandement prévoit une nouvelle attaque allemande contre le cœur de la France. Elle se produit le 9 juin de Montdidier à Noyon. La nuit suivante, le 6ème RI débarque à Coudun et sera mis à disposition de la 126ème DI. Trois bataillons de ce régiment participent aux combats du 10 et 11 juin à proximité de la ferme Zoët (Commune de Vaudelicourt) où Jean-Marie Azéma est tué le 11 juin 1918. Il est inhumé au cimetière de Villers-sur-Coudun.

Citation : Grenadier d'élite, méprisant le danger, a été tué d'une balle au front.

décoration : Croix de guerre avec étoile de bronze.

Liens de parenté : Jean-Marie est le frère de Guillaume Azéma tué le 8 janvier 1915 à Perthes-les-Hurlus (Marne).

# CAYROU Antonin

Antonin Cayrou est né le 19 octobre 1890 à Labastide St Sernin, fils de Pierre Cayrou et de Marie Jalama.

Il est incorporé le 10 octobre 1912 au 40ème régiment d'infanterie. Pour des raisons de santé, il est affecté au secrétariat d'état-major du 15ème corps d'armée.

A la déclaration de guerre, en août 1914, il est maintenu au service auxiliaire.

Antonin Cayrou est reconnu inapte à faire campagne. En juillet 1916, il passe au 19ème régiment d'artillerie de Nîmes, puis au 7ème régiment d'artillerie à pied.

Il séjourne en Corse du mois d'août 1914 à novembre 1917.

Antonin Cayrou se marie le 21 septembre 1918 avec Henriette Lacassin à Molière sur Cèze (Gard).

Il décède à l'hôpital d'Alais (Alès Gard) le 9 octobre 1918, peu après son mariage (cause du décès inconnue).

Liens de parenté : Raymonde Cayrou, sœur d'Antonin, est la grand mère maternelle de Claude Bardou.

Résidence : Antonin Cayrou habitait à l'actuel 28 rue Le Not, cette maison sise en façade de rue aurait été détruite lors d'un incendie.



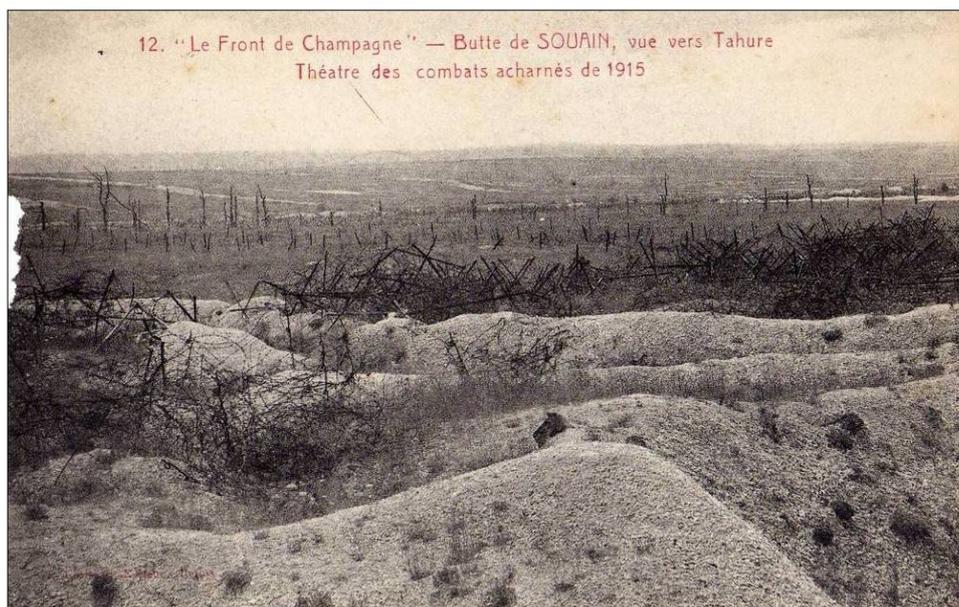
*Illustration 1: Caserne de Nîmes, garnison du régiment d'Antonin Cayrou*



Sambou

www.delcampe.net

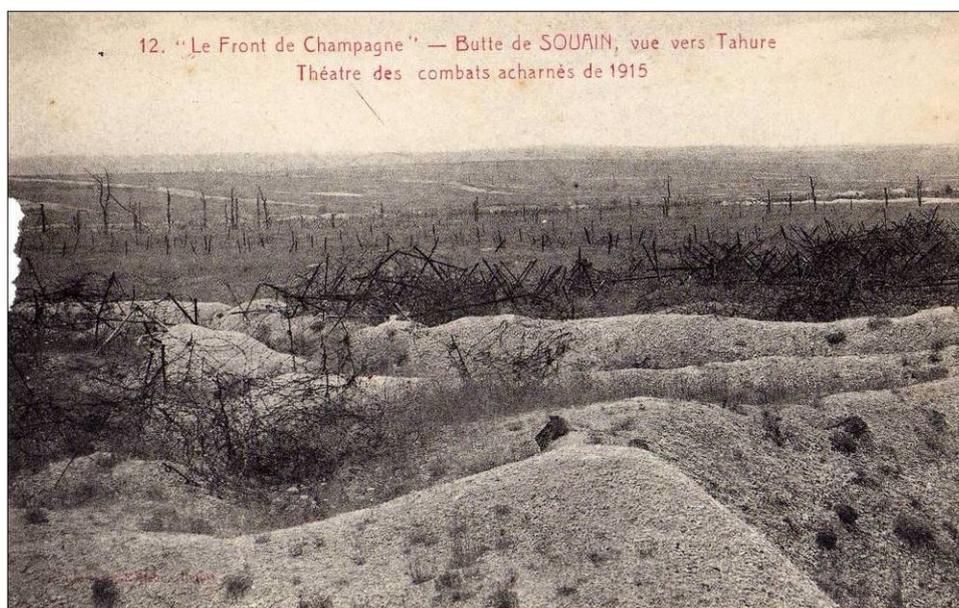
*Illustration 1 : Secteur où tomba Joseph Auroux*



Gede\_02

www.delcampe.net

*Illustration 2 : Secteur où tombèrent Guillaume Azéma et Antonin Montagut.*



Gede\_02

www.delcampe.net

*Illustration 3 : Secteur où tomba Jean-Marie Auroux*

# Les rescapés de la Grande Guerre

## **Abeillou Antoine**

né le 12 avril 1869

Service armé du 15/7bre/1890 au 24/7bre/1893 au 17ème escadron du train des équipages.

Âgé de 48 ans, il est rappelé au 17ème escadron du train des équipages, il passe au 57ème Rgt d'artillerie le 10/9bre/1917.

Il est détaché à l'agriculture à Labastide St Sernin à dater du 19/02/1917.

## **Auriolle André**

né le 2 mai 1869

Service armé, il est détaché au service auxiliaire pour raison de santé.

Âgé de 45 ans, il est rappelé le 19 avril 1915 au 133ème Rgt d'infanterie territorial.

Il passe au 57ème Rgt d'artillerie le 16/9bre/1917.

Il est détaché à l'agriculture le 1er mars 1917 à Castelginest.

André Auriolle est maire de Labastide St Sernin depuis 1908.

## **Barrière Jean**

né le 7 mai 1880

Service armé du 15/9bre/1901 au 18/7bre/1904 au 3ème Rgt d'artillerie.

Âgé de 34 ans, il est rappelé à la 17ème section d'infirmiers.

Il passe à la section coloniale d'infirmiers le 1er février 1916.

Jean Barrière est le grand-père de Ginette, Norbert et Roland Barrière. Il est cousin germain d'Aimé Barrière porté sur le monument aux morts de Labastide St Sernin.

## **Beauville Antoine**

né le 17/7bre/1872

Service armé du 14/9bre/1893 au 23/7bre/1896 au 59ème de ligne.

Âgé de 41 ans, il est rappelé au 133ème Rgt d'infanterie territorial.

Il passe au 6ème bataillon de génie le 10/08/1916.

Antoine Beauville est marié avec Marguerite Barrière sœur de Jean Barrière.

## **Biau Paul**

né le 25/01/1890

Service armé du 28/8bre/1911 au 8/9bre/1913 au 10ème Rgt de dragons.

Âgé de 24 ans, il est rappelé au 17ème escadron du train des équipages.

Il passe au 3ème Rgt d'artillerie le 10/06/1917.

Il est nommé brigadier le 11/08/1915, puis maréchal des logis le 18/06/1918.

## **Bouzigues Pierre Noël**

né le 18/xbre/1899

Engagé volontaire, à l'âge de 19 ans, pour une durée de 4 ans le 9/03/1918 au 14ème Rgt d'artillerie. Il passe au 22ème Rgt d'artillerie le 14 mai 1918 puis au 19ème Rgt d'artillerie le 1er juillet 1918.

Il est blessé par éclats d'obus le 25 juillet 1918, et décède le 10/7bre/1918 à Cuperly Montferret (Oise) des suites de ses blessures. Il figure sur le monument aux morts de Gargas.

### **Canal Joseph Antonin**

né le 10/01/1894

Engagé volontaire, à l'âge de 18 ans, pour une durée de trois ans le 02/02/1912 au 2ème Rgt de tirailleurs algériens. Il passe au 23ème Rgt colonial le 19/xbre/1912 puis au 1er bataillon colonial le 25/06/1914.

Il est nommé caporal le 11/03/1915, puis sergent le 1er/7bre/1915.

Blessé le 16/06/1917, il passe au 22ème Rgt d'infanterie colonial le 1er/08/1918 puis au dépôt des prisonniers de guerre d'Uzès le 27/08/1918.

### **Dauza Jean-Marie**

né le 12 août 1882

Service armé du 1er/xbre/1903 au 18/7bre/ 1906 au 9ème Rgt de chasseurs.

Âgé de 32 ans, il est rappelé au 14ème Rgt d'infanterie, il sera nommé caporal en mars 1916.

Il passe au 283ème Rgt d'infanterie le 6/xbre/1917.

Cité à l'ordre du régiment « Très bon caporal, très dévoué, accomplit avec zèle toutes les missions qui lui sont confiées »

Décoration : croix de guerre avec étoile de bronze.

Jean Marie Dauza est le grand-père d' Yvette Troietto et l'arrière grand-père de Sylvie et Aline Troietto.

### **Delcayré Jean-Marie**

né le 23 juin 1874

Service armé , il est affecté au service auxiliaire pour raison de santé.

Âgé de 41 ans, il est rappelé au 23ème Rgt d'artillerie le 8/9bre/1915.

Il est muté à la poudrerie de Toulouse le 9/9bre/1915, puis détaché à l'agriculture à Labastide St Sernin le 8 juin 1917. Il passe au 57ème Rgt d'artillerie le 10/9bre/1917.

### **Dupont Henri**

né le 27 mai 1872

Service armé du 11/07/1893 au 25/7bre/1895 au 126ème Rgt de ligne.

Âgé de 42 ans, il est rappelé au 133ème Rgt d'infanterie territorial.

Il passe au 259ème Rgt d'infanterie territorial le 5/8bre/1917.

Il est le frère de Jacques Dupont.

### **Dupont Jacques**

né le 10 janvier 1878

Service armé du 15/9bre/1899 au 13/7bre/1902 au 59ème Rgt d'infanterie.

Âgé de 36 ans, il est rappelé au 133ème Rgt d'infanterie territorial. Il passe au 101ème Rgt d'infanterie le 28/01/1918, puis au 2ème Rgt d'infanterie le 23/06/1918.

Il est le frère de Henri Dupont.

### **Fauré Jean**

né le 24/xbre/1869

Service armé du 11/9bre/1890 au 23/7bre/1891 au 126ème Rgt de ligne.

Âgé de 44 ans, il est rappelé au 133ème Rgt d'infanterie territorial le 19/04/1915.

Affecté le 11/7bre/1915 à la maison de Marcel Bassot et Cie à Harfleur, il passe au 136ème Rgt d'infanterie territorial le 3 mai 1916.

Il est détaché à l'agriculture le 23/02/1917 à St Génies Bellevue chez Mme Lassus.

**Fourès Jean**

né le 23 mai 1879

Service armé du 14/9bre/1902 au 19/7bre/1903 au 126ème Rgt d'infanterie.

Âgé de 35 ans, il est rappelé en août 1914 au 133ème Rgt d'infanterie territorial.

Il passe au 129ème Rgt d'infanterie le 15/7bre/1914 puis au 222ème Rgt d'infanterie le 01/4/1917, pour finir au 299ème Rgt d'infanterie le 23/xbre/1917.

Il est blessé le 27/7bre/1918 en Champagne, (blessure au thorax par éclats d'obus).

**Jalama Antoine**

né le 28 mars 1872

Service armé du 11/9bre/1893 au 25/7bre/1894 au 59ème Rgt de ligne.

Âgé de 42 ans, il est rappelé en août 1914 au 133ème Rgt d'infanterie territorial.

Le 29/7bre/1915, il est réformé en raison d'une tuberculose cutané.

**Laffitte Jean Henri**

né le 16/9bre/1899

A l'âge de 18 ans, il est incorporé au 24ème Rgt d'infanterie colonial le 18/04/1918.

Il passe au 6ème Rgt d'infanterie colonial le 16/07/1918 puis au 94ème Rgt d'infanterie colonial le 17/02/1919. Il est renvoyé dans ses foyers 23/03/1921.

Jean Henri Laffitte est le frère de Jean Laffitte inscrit sur le monument aux morts de Labastide St Sernin.

**Maisonneuve Jean**

né le 11/07/1884

Service armé du 9/8bre/1905 au 23/04/1907 au 126ème Rgt d'infanterie.

Âgé de 31 ans, il est rappelé le 18 mars 1915 au service auxiliaire du 17ème escadron d'infirmiers. Il passe au 1er escadron d'infirmiers le 28/9bre/1915 puis à la 15ème section d'infirmiers le 12/04/1918.

**Malbert Bertrand**

né le 17 septembre 1888

Service armé du 8/8bre/1909 au 28/7bre/1910 au 18ème Rgt d'artillerie.

Âgé de 26 ans, il est rappelé le 16/02/1915 au 41ème Rgt d'artillerie. Il passe au 23ème Rgt d'artillerie le 26/8bre/1915 puis au 22ème Rgt d'artillerie le 1er/04/1917.

Il est nommé brigadier le 30/xbre/1917.

**Marty Pierre Cécilien**

né le 7/9bre/1894

Âgé de 19 ans, il est incorporé au 96ème Rgt d'infanterie le 4/7bre/1914.

Il est fait prisonnier en août 1916.

**Petit Jean-Marie**

né le 30/7bre/1890

Service armé du 6/8bre/1911 au 8/9bre/1913 au 6ème groupe d'artillerie à pied (Algérie).

Âgé de 23 ans, il est rappelé à la 17ème section d'infirmiers, il passe au 14ème escadron du train le 22/7bre/1915, puis au 8ème escadron du train de Dijon le 1er /9bre/1915.

### **Pinel André**

né le 19/06/1873

Il est exempté en 1894 à cause d' une fracture malléolaire.

Âgé de 41 ans, il est rappelé au 143ème Rgt d'infanterie le 20/03/1915. Il passe au 205ème Rgt d'infanterie le 25/06/1915 puis au 73ème Rgt d'infanterie le 18/02/1907.

Il est réformé le 4 avril 1917 pour une inflammation de la vésicule.

André Pinel est le frère de Georges Pinel.

### **Pinel Georges**

né le 25 août 1872

Service armé du 14/9bre/1893 au 22/7bre1895 au 2ème Rgt de génie puis à la 20ème section de secrétariat d'état major.

Âgé de 42 ans, il est rappelé au 133ème Rgt d'infanterie territorial. Il passe au 136ème Rgt d'infanterie territorial le 29/01/1915 puis au 6ème Rgt de Génie le 30/05/1916.

Georges Pinel est le frère d'André Pinel.

### **Sans Pierre**

né le 4 mars 1878

Service armé du 14/9bre/1899 au 27/7bre/ 1900 au 126ème Rgt d'infanterie.

Âgé de 36 ans, il est rappelé au 17ème escadron du train des équipages comme automobiliste.

Classé dans le service auxiliaire pour raison de santé, il est réformé temporairement le 29/02/1916. Il est rappelé le 06/06/1917 et maintenu dans le service auxiliaire jusqu'à l'armistice.

### **Soulbrié Léon**

né le 3 octobre 1889

Engagement volontaire de trois ans le 28/03/1913 au 23ème Rgt d'artillerie, il passe au 203ème Rgt d'artillerie le 15/07/1918.

Il est nommé brigadier le 24/8bre/1913 puis maréchal des logis le 21/7bre/1914. Il est élevé temporairement au grade de sous lieutenant d'artillerie le 15/07/1918.

### **Sudrié Jean-Louis**

né le 3 octobre 1889

Service armé du 4/8bre/1910 au 25/7bre/1912 au 7ème Rgt d'infanterie.

Âgé de 24 ans, il est rappelé au 7ème Rgt d'infanterie (service auxiliaire pour raison de santé). Blessé accidentellement le 31/5/1918, il passe au 333ème Rgt d'infanterie le 21/9bre/1918 puis au 14ème Rgt d'infanterie le 27/9bre/1918.

### **Tournié Simon Marguerite**

né le 23 avril 1884

Service armé du 6/8bre/1905 au 28/7bre/1907 au 126ème Rgt d'infanterie.

Âgé de 30 ans, il est rappelé au 14ème Rgt d'infanterie. Il passe successivement au 83ème, 176ème et 156ème Rgt d'infanterie. Blessé le 16/06/1915, Il est évacué du front le 18/9bre/1916 pour pieds gelés avec perte d'orteils.

Simon marguerite Tournié est le cousin germain de Simon Joseph Tournié.

Il est l'arrière grand-père d'Éric Tournié.

## **Tournié Simon Joseph**

né le 20 juin 1872

Service armé du 14/9bre/1893 au 22/7bre/1896 au 20ème de ligne. Il passe à la 17ème section de commis et ouvriers le 16/7bre/1894, et sera nommé 1ère classe le 23/7bre/1895.

Âgé de 42 ans, il est rappelé à la 17ème section des commis et ouvriers de Toulouse le 2/xbre/1914 puis il passe à la 24 section COM le 1er mai 1915.

Simon Joseph est le cousin germain de Simon Marguerite Tournié.

## **Décorations des poilus de Labastide St Sernin**



*Illustration 2: Croix de Guerre, étoile de bronze*



*Illustration 1: Médaille militaire et croix de Guerre*

**Azéma Jean-Marie**  
**Dauza Jean-Marie**

**Azéma Guillaume**  
**Montagut Antonin**



AUX ENFANTS  
DE LABASTIDE S<sup>t</sup> SERVIN  
MORTS POUR LA FRANCE



GIBERT FRANÇOIS LE 1<sup>er</sup> SEPTEMBRE 1914 À  
LABASTIDE S<sup>t</sup> SERVIN  
AZEMA GUILLAUME *caporal* LE 8 JANVIER 1915 À  
PERTHES-LES-HURLUS. ✱. ✱.  
MONTAGUT ANTONIN LE 8 JANVIER 1915 À  
PERTHES-LES-HURLUS. ✱. ✱.  
BARRIERE AIMÉ LE 30 JUIN 1915 À  
BAGATELLE  
AUROUX JEAN MARIE LE 26 SEPTEMBRE 1915 À  
TAHURE (MARNE)  
AUROUX JOSEPH LE 30 SEPTEMBRE 1915 À  
BEAUSÉJOUR  
LAFITTE JEAN LE 9 MAI 1917 À  
CAUROY (MARNE)  
BOUTET JEAN LE 11 JUILLET 1917 AU  
BOIS-LE-PRETRÉ  
CHARRON JACQUES LE 2 NOVEMBRE 1917 À  
LABASTIDE S<sup>t</sup> SERVIN  
AZEMA JEAN MARIE LE 11 JUIN 1918 À  
VILLERS-SUR-COUDUN  
CAYROU ANTONIN LE 9 OCTOBRE 1918 À  
ALAIS

